

climatologiques.

Etant donné ce qui précède, nous proposons que les principes suivants soient considérés comme base pour l'élaboration d'une politique scientifique dans le domaine de la météorologie:

Lien économique.—Il devrait y avoir un organisme fédéral qui serait chargé de prévoir la tendance générale de la demande à laquelle devra faire face la communauté scientifique du Canada, dans le domaine de la météorologie dans ce cas, tant en ce qui a trait au personnel et aux aptitudes scientifiques et technologiques qu'aux produits scientifiques dont on aura besoin dans quelques années. A cet égard, il faudra se prévaloir des politiques et plans du gouvernement visant à l'expansion économique et à ses implications scientifiques. La politique scientifique doit être de nature à faire le lien entre la recherche et le produit national brut. Elle doit aussi fournir l'énergie qui permettra d'assurer la forme de croissance scientifique nécessaire pour le développement du Canada.

Production et services.—Dans le cas de la météorologie, un appui doit être donné au Service météorologique du Canada pour la mise en oeuvre de plans destinés à assurer les services supplémentaires nécessaires, mentionnés dans l'étude économique. Le financement se fera au moyen des méthodes budgétaires normales. A un degré moindre, les compagnies privés peuvent fournir certains services spécialisés.

Recherche appliquée et développement.—Il faudra établir des directives quant à la dimension de l'effort à l'appui de la recherche appliquée et du développement. La plus grande partie de cet effort étant étroitement reliée aux travaux du service relèverait du contrôle de la gestion des ministères et organismes gouvernementaux. Les directives appuieraient les demandes budgétaires. Une politique gouvernementale pourrait être nécessaire pour donner d'autres directives en vue de confier sous contrat des études aux universités et à d'autres organismes compétents.

Recherche fondamentale.—On peut établir une ligne de conduite gouvernementale concernant les besoins du Canada en recherche fondamentale, qui serait fondée en partie sur l'étude économique et qui tiendrait compte du grand intervalle de temps entre la découverte fondamentale et l'application pratique. Etant donné que la plus grande partie des recherches est effectuée dans les universités, une ligne de conduite est nécessaire pour s'assurer